



Jazz au Coeur

Le Quotidien de JIM

Dimanche 8 Août 1999 - n° 3

Echos

Oscar D'Leon chez Duracell ?
Favorablement impressionné par la performance scénique du salsero vénézuélien lors de la soirée inaugurale, la firme Duracell a contacté Oscar D'Leon afin qu'il remplace son célèbre petit lapin lors d'une prochaine campagne publicitaire. C'est en tout cas la rumeur qui circulait hier en fin d'après-midi près du chapiteau, où Oscar effectuait son 322e rap-pel devant le regard médusé des bénévoles. Le vin servi à la cantine provoque-t-il ses premières hallucinations collectives ?

Spécial dédicace
A vos agendas et surtout à vos stylos ! Le stand Universal situé près de la mairie organise ces prochains jours plusieurs séances de dédicaces à ne pas rater. Herbie Hancock et Wayne Shorter ouvriront le bal lundi, suivis de Charlie Haden jeudi et enfin du duo Roy Hargrove-Nicholas Payton vendredi. Début des dédicaces à 18 heures. A noter également que Paco Rabanne signera personnellement son nouvel ouvrage : "J'ai pété un boulon de la station Mir" derrière les toilettes du chapiteau, mercredi.

Mets de l'huile !
La distribution de Jazz au Coeur a hier été perturbée par un problème indépendant de notre volonté. Contre toute attente, notre photocopieuse s'est en effet absentée une bonne partie de la journée et n'a fait sa réapparition qu'en début de soirée, passablement éméchée. Le floc ne remplaçant pas encore parfaitement l'huile, la machine n'en fit long-temps qu'à sa tête. Mais en ces temps orageux, un bon coup de toner finit par remettre les choses en ordre. Mille excuses.

Great guitars

Il est jeune, brillant et célèbre guitariste...

Pas de doute, c'est bel et bien

Bireli Lagrene qui se cache derrière ce portrait. Une nouvelle fois, il nous fait le plaisir de venir à Marciac, accompagné de trois autres musiciens : Philip Catherine, Christian Escoudé et Sylvain Luc.

Issu d'une famille de gitans, Lagrene réalise son premier album à l'âge de 13 ans (1980). Plus que remarqué, cet album « Routes to Django » lui ouvre les portes des clubs, radios et festivals. Initialement influencé par Django Reinhardt, il élargit ensuite son répertoire vers des rythmes plus électroniques. Il figure désormais parmi les grands aussi bien en Europe qu'aux Etats-Unis. Elu meilleur Jazzman Français de l'année 1993, Al di Meola n'hésite pas à le qualifier de « monstre de talent ».

A ses côtés : Philip Catherine.

Nombreux sont les points communs entre ces deux personnages. bercé lui aussi dans la musique dès son plus jeune âge, il ne tarde pas à faire ses preuves lors d'une tournée avec Lou Bennett. Guitariste virtuose et compositeur, il a reçu de nombreux prix, le dernier en date étant le Django d'or à Paris comme meilleur musicien européen de Jazz.

Comme Lagrene, Christian Escoudé est rapidement influencé par Django et sa culture tzigane. Croisant sur son chemin les plus grands du Jazz tel que Mc Laughlin ou Didier Lockwood... il accède lui aussi peu à peu à la célébrité.

Sylvain Luc, quant à lui, embrasse une carrière tout aussi prometteuse. Il apporte au groupe une touche d'originalité en alliant au Jazz du folklore basque.

Une belle soirée s'annonce, alors à vos places !

Aurélien JAMIN

Concours Verve/Universal Jazz



Reformez l'orchestre du jour en retrouvant les festivaliers porteurs des autocollants au nom des musiciens de l'album de légende présenté dans Jazz Au Coeur et rendez-vous au stand Verve/Universal Jazz pour y recevoir votre cadeau.

Aujourd'hui, 8 Août : John McLaughlin. "After the rain"

COMMUNIQUE DE DERNIERE MINUTE

Nous vous informons que pour des raisons de santé, John Mc Laughlin ne pourra assurer sa prestation ce soir. La soirée se déroulera de la manière suivante :

Wayne Krantz Trio

**Bireli and Friends : Bireli Lagrene, Sylvain Luc, Christian Escoudé, Philip Catherine
Elvin Jones & Joey DeFrancesco**

Les participants à cette soirée bénéficieront sur présentation de leur billet 99 d'une réduction de 50% sur le concert de leur choix dans le cadre de Jazz In Marciac 2000.

Les personnes qui souhaitent être remboursées, le seront dès l'envoi par la poste de leur billet complet.

Marciac Côté Jardin (sur la place)

11H00 - 12H00 : Sweet Jazz Band
12H00 - 13H00 : Abdu Salim Quintet
14H00 - 15H00 : Hildegard Quartet
15H00 - 16H00 : Eric Prost Quintet
16H00 - 17H00 : Sweet Jazz Band
17H00 - 18H00 : D. Ellington Sch Music
18H00 - 19H00 : Hildegard Quartet
19H00 - 20H00 : Abdu Salim Quintet

Lac

17H15 - 18H15 : Ephémère
18H30 - 19H30 : Eric Prost Quintet

Jim's Club

20H00 - 21H00 : D. Ellington Sch Music
0H30 - 1H30 : Abdu Salim Quintet

Ce soir au chapiteau

Great guitars

Wayne Krantz Trio

Wayne Krantz (g), Timothy J. Lefebvre (b),
Brian Keitz Carlak (dms)

Bireli & Friends

Bireli Lagrene (g), Philip Catherine (g),
Christian Escoudé (g), Sylvain Luc (g)

VOIR MODIF CI-CONTRE

Elvin Jones (dms),
Joey DeFrancesco (org)

Ce soir aux arènes

Sweet Jazz Band

Gus Bureau (dms), Jacques Gauthier (cl),
Philo Baquet (tb), Michel Laffitte (banjo),
Gérard Siffert (tp)

Claude Bolling Big Band

Claude Bolling (lead, p), Christian Martinez (tp),
Michel Delakaz (tp), Guy Bodet (tp),
Michel Bonnet (tp),
Philippe Portejoie - Claude Tissendier - Pierre
Schirrer - Romain Marcoral - André Villegier (as,
cl, fl), André Paquinet (tb), Benny Vasseur (tb),
Jean-Christophe Villain (tb), Emile Villain (tb)

CINE JIM

15h00 : Docu Jazz Collection Delaunay n°3

17h00 : Buena Vista Social Club (v.o)

21h30 : La mort

A Marciac, le jazz est chez lui (2e partie)

Qu'en est-il aujourd'hui en l'an 2000 ou presque ? A 40 km à l'ouest de la Nouvelle-Orléans, sur la route du Texas, il y a des villes et des villages qui s'appellent toujours La Place, Métairie, Lafitte, Abadieville, Chataignier, Montegut ou...Plaisance ! Je n'y ai pas trouvé Marciac...Consultons un simple annuaire téléphonique de La Place. A la cinquième génération, après 130 ans, avec leur nom gascon intact, ces Américains s'appellent toujours Abadie (il y en a 20), Brunet, Brau, Cazenave, Dubroca, Fraisse, Gascon, Labat, Labatut, Lacoste, Lacrouts Loustau, etc...Toute une Gascogne transposée ! Ces milliers de gens n'ont pas simplement emporté leur langue ou leur nom. Comme le montre si bien le film «Titanic», ils emportent avec eux toute une culture populaire vivante, leurs chants, leurs musiques et leurs instruments, violons, violes, tambours et tambourines, flûtes diverses, harpes et trompettes de cavalerie... Et dans ce Sud des Etats-Unis, entre les années 1870 et 1920, en un demi-siècle, le brassage eth-

nique ou melting pot des populations réussit moins bien que les Américains ne l'affirment. En revanche, la fusion réussie et très remarquable ou exceptionnelle est celle de toutes ces cultures musicales populaires dont l'expression la plus élaborée, comme le dit Ray Charles dans L'Express du 24 juin dernier à propos de «Georgia» «*exprime toute la palette de la musique populaire américaine, un mélange de blanc, de noir, de blues, de jazz...*»

En conclusion, les premiers Gascons s'installent en Louisiane au XVIIe siècle souvent chassés par Louis XIV parce qu'ils sont protestants. Mais la vraie vague la plus pesante est celle des années 1880. Une évidente solidarité historique nous lie au Sud des Etats-Unis et dans le jazz de l'an 2000 de façon irréductible vit un fonds de musique populaire gasconne. Jazz in Marciac, dans une si vieille ville médiévale, n'est que justice. En revenant à ses racines, le Jazz est ici chez lui.

Guy Cassagnet, historien

L'optimum de Barretto

Le grand, le très grand Ray fut hier soir à la hauteur de son immense talent en dispensant pendant un peu moins de deux heures une leçon de "jazz afro-cubain" au public marciacais, dont l'accueil chaleureux a particulièrement marqué Barretto, le gentil géant aux mains de velours. Une performance teintée d'un hommage au Duke, à travers une relecture magnifique de "Summertime" en compagnie du saxophoniste cubain Paquito D'Rivera avec lequel le maître es-congas



jouait pour la première fois. Même à 70 ans, Barretto a conservé un enthousiasme et une joie de jouer communicative, le chapiteau peut en témoigner ! La soirée avait commencé quelques heures plus tôt avec the Echoes of Ellington Jazz Orchestra, dont l'hommage au Duke fut plus traditionnel mais tout aussi remarquable, notamment grâce au renfort de Scott Hamilton, "classieux" saxophoniste ténor venu prêter main forte à l'orchestre dirigé par Pete Long. "Take the A Train", "Caravan", "Concerto for Cootie" ou "Satin Doll", tous les grands succès d'Ellington ont été interprétés avec justesse et respect. Un double hommage réussi, entre tradition et innovation, les deux valeurs qui font avancer le jazz. Rendez-vous dans cent ans pour le bicentenaire de la naissance du Duke !

AU SERVICE DU JAZZ

Assis tranquillement sous un platane en train de boire son café, Virgil est encore sous le choc du show D'Leon de vendredi. "J'ai été agréablement surpris par l'énergie et l'enthousiasme du public. Il faudrait que ça continue comme ça pendant dix jours, que les gens se lâchent un-peu plus même s'il n'y aura pas toujours une musique si propice à bouger". Pour son 2e JIM en tant que bénévole, Virgil, 21 ans, est affecté au snack du chapiteau-club où, un jour sur deux, il sert, débarrasse et fait la plonge de 18h30 à la fin des concerts. "Si je suis bénévole, c'est avant tout parce que le prix des places est trop élevé pour qu'un étudiant comme moi puisse assister au festival en entier. Je suis "payé" en concerts, ça n'a pas de prix". Venu de Toulouse où il étudie l'espagnol pour sans doute devenir prof puis pourquoi pas journaliste, Virgil apprécie à Marciac "la programmation de tout premier plan, l'une des meilleures de France" mais regrette un certain "embourgeoisement de JIM, où il manque par exemple un ou deux lieux nocturnes pour prolonger la fête et où les têtes d'affiches sont un peu trop souvent les mêmes". En attendant que Julien Lourau ou d'autres jeunes artistes français débarquent dans le Gers, Virgil espère beaucoup du duo Hancock-Shorter programmé lundi. "Herbie avait un peu déçu l'an passé, même s'il avait des circonstances atténuantes. Avec les doigts qu'il a; il a pourtant la possibilité de mettre le feu au chapiteau!"

Chaque jour, retrouvez ici un portrait de bénévole.

Jeu d'Emile Franc (28):

Répondez à la question d'Emile portant sur l'édition de la veille. Le 14 Août, déposez votre bulletin (sur papier libre) dans l'urne placée au point info. Le tirage au sort du 15 Août, parmi les bonnes réponses, désignera le gagnant dont le nom figurera dans le dixième et dernier numéro de Jazz Au Coeur.

Q2 : Pour quelles raisons les gascons ont-ils émigrés aux Etats-Unis dans les années 1885-1900 ?



Un temps de chien

Hier soir, comme chaque jour depuis le début du festival, l'atmosphère fut « un temps soit peu » humide, voire franchement arrosée, à l'heure où les festivaliers devaient faire leur entrée sous la toile. Après une petite heure d'attente, « The Echoes of Ellington Jazz Orchestra » pouvait enfin donner de la voix, à la mesure du déchaînement des éléments. Dans un style purement Ellingtonien, rappelant les instants les plus swinguant du « Cotton Club », la formation effeuillait ses partitions quant elle vit apparaître, sorti de l'ombre, le « Special Guest » de la soirée, « very special » même, car vraiment inattendu. En lieu et place d'un jazzman de renom, c'est un quadrupède qui traversa la scène, comme pour inciter le public à battre le rappel, en remuant la queue. Après son bref cabotinage, Gabelou, le « Hot Dog », rejoignit son maître en coulisses, en prenant bien soin de ne pas mettre la truffe dehors. Et oui, hier soir, ce n'était vraiment pas un temps à mettre un chien dehors !

Numéro conçu et rédigé par :

Aurélie JAMIN
Stéphane KOHLER
Nicolas ROGER
Olivier ROGER
Jean-Claude ULIAN



avec le concours de :

Société
DINGUIDARD
Meubles
BP N° 2 - 32230 MARCIAC

seb
BUREAUTIQUE
TARBES